


«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXVe Année Mensuel No 16

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Juillet 1927

SOMMAIRE



«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

## CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croitre à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN** ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

« LA TOUR DE GARDE »
ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford *Président*
W. E. Van Amburgh *Secrétaire-trésorier*

*COMITE DE REDACTION* J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la
**Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,**
**39, rue des Communaux, Berne (Suisse).**

**Prix de l'abonnement :** L'édition française parait mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

**Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur :** Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

### DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel.

Nous serions également heureux de savoir quelles ecclésias ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

### VACANCES

Du 16 au 31 juillet auront lieu les vacances des frères et sœurs du Béthel. Les bureaux et l'imprimerie seront fermés, et nous prions nos amis de ne pas nous écrire pendant ce laps de temps.

### CONGRES DE ZURICH

Nous venons d'apprendre avec joie que notre cher frère Rutherford se rendra à nouveau en Europe. Il viendra aussi en Suisse pour quelques jours. Il a été décidé que notre congrès, accompagné d'une conférence publique de frère Rutherford, siégera cette fois-ci à Zurich et aura lieu du 20 au 22 août. Un autre congrès aura lieu du 27 au 29 août à Berlin.

Nous exhortons chaleureusement tous les frères et sœurs à se préparer dès maintenant pour ce congrès, qui sera le plus important de l'année. C'est notre vœu et notre prière que cette assemblée générale, à la gloire du Seigneur, soit en même temps une manifestation de son œuvre, dans toute la Suisse ; une joie pour notre cher frère Rutherford ; une consolation pour nous tous, et, pour nos adversaires un signe que l'œuvre du Seigneur en Suisse progresse victorieusement, que les rangs de la milice du Roi sont toujours étroitement serrés, que tous continuent à combattre courageusement, et qu'ils ont trouvé leur force dans la joie du Maitre.

Que tous les bien-aimés examinent avec soin leurs conditions, disposent leur temps et fassent tous les efforts raisonnables de façon à pouvoir participer au congrès de Zurich. Nous prions également les frères et sœurs qui aiment le Seigneur et son œuvre d'implorer sa bénédiction pour cette réunion, frère Rutherford et tous les préparatifs, car toute chose dépend de la bénédiction de Dieu !

Nous avisons les ecclésias de la France que notre **Dépôt de Lens** sera suspendu dès le 1er juillet a. c. et transféré à **Strasbourg. Pour toutes commandes de littérature veuillez prendre note de la nouvelle adresse** : Tour de Garde, Quai Kellermann 5, Strasbourg. (Adresser au bureau de Berne toutes autres correspondances). Le compte de chèque postale à Lille sera remplacé par celui de Strasbourg : **Tour de Garde, Strasbourg No 7230**

# La TOUR de GARDE
## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — BERNE — JUILLET 1927 — BROOKLYN — No 10


# L'ŒUVRE D'ELIE

(W. T. 1er mars 1927)

*« Jésus répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part ».*—Matthieu 17:11,12.

LA BIBLE est un exposé du plan divin. Elle fut écrite pour le bien du peuple de Dieu. Sa révélation est la nourriture au temps convenable pour la maison de la foi. Le Seigneur est son propre interprète, et il permet à son peuple de comprendre la vérité en temps opportun. La classe ointe est consolée en contemplant le développement graduel des nouvelles beautés du sublime programme divin. Ce développement est progressif. — Romains 15 : 4 ; Proverbes 4 : 18.

2 La Parole de Dieu est une source inépuisable de la vérité à laquelle les oints peuvent boire avec une joie toujours croissante. Lorsque les membres de la maison des fils seront pour toujours dans la demeure du Seigneur, ils continueront à s'instruire par les merveilles du grand Jéhovah Dieu. Le connaître, Lui, et son Fils bien-aimé, c'est la vie. Ceux qui se consacrent au Seigneur boivent maintenant à la source de la vérité et marchent dans la voie qui mène à la vie éternelle. Le but de cet article est de démontrer que Dieu fait voir par des types le travail qui doit être fait par les membres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore ici-bas ; que le prophète Elie est un type d'une partie de ce travail jusqu'à un moment donné ; et qu'ensuite l'œuvre fut terminée et représentée par un autre dont le Seigneur se servit.

3 Le but de cet article est de démontrer que Dieu fait voir par des types le travail qui doit être fait par les membres de la nouvelle création, pendant qu'ils sont encore ici-bas ; que le prophète Elie est un type d'une partie de ce travail jusqu'à un moment donné et qu'ensuite l'œuvre fut terminée et représentée par un autre dont le Seigneur se servit.

4 Le nom Elie signifie « Jéhovah est mon dieu ». La conséquence, qu'on doit en tirer c'est qu'Elie devait rendre témoignage du nom de Jéhovah tandis que d'autres s'y opposaient. A différentes époques de l'histoire humaine, Dieu eut des fidèles sur la terre pour être ses témoins. Elie en fut un et il préfigurait un témoignage plus grand qui devait être donné dans l'avenir.

5 Il ne semble pas raisonnable d'admettre que Dieu se serve d'un homme pour en représenter un autre. En d'autres termes Dieu, par exemple, n'employa pas Moïse et Josué pour préfigurer d'autres hommes, mais plutôt pour préfigurer un travail à accomplir. Quelques-uns ont conclu irraisonnablement que pendant la période de la moisson il y ait eu un second Moïse, un second Josué et un second Elie, etc. On ne gagnerait rien ainsi. Dieu n'honore pas les hommes pour glorifier leur nom, mais il en fait ses témoins. Et lorsque dans le passé un homme a été employé, on verra que ce qu'il *fit* préfigurait une œuvre qui allait se faire, mais qu'il ne préfigurait pas un autre individu. La conclusion qu'un homme préfigure un autre homme est non seulement irraisonnable, mais antiscripturale et n'honore pas vraiment le Seigneur.

6 Abraham est un type, proprement dit, de Dieu. Mais cela ne signifie pas qu'Abraham ait été une reproduction de la personnalité de Dieu, mais qu'Abraham représentait ou préfigurait Dieu dans l'accomplissement d'une certaine œuvre. Abraham offrit en sacrifice son bien-aimé fils Isaac et par cet acte, Dieu désirait être représenté comme offrant son bien-aimé Fils en un grand sacrifice par lequel l'homme pouvait être racheté de la mort.

7 Moïse fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Egypte et en cela il fut un type de Christ Jésus. Moïse ne ressemblait pas au Messie vu qu'il était un être humain et que le Christ en gloire est un être spirituel. Mais Moïse représentait ou illustrait le Messie dans l'accomplissement d'une certaine œuvre, plus grande encore, savoir : la délivrance des peuples du monde de l'empire de Satan. Nous pouvons être certains qu'Elie, le prophète, fut également un type, c'est-à-dire il préfigurait quelque chose. Il ne fut pas un type ou une figure de quelque individu. Il fut un type, une représentation de l'œuvre qu'accompliraient ceux, qui ne reconnaissent que Jéhovah comme leur vrai Dieu et qui ne rendent témoignage qu'à son nom.

## L'ŒUVRE D'ELIE

8 La nation d'Israël était liée aux stipulations du contrat de la loi. Le premier commandement de ce contrat était : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 3). Les Israélites avaient succombé à l'influence du diable et s'étaient détournés du vrai Dieu. Satan, l'adversaire en était la cause, et par ses instruments il avait réussi à leur faire adorer des choses quelconques, sauf le vrai Dieu.

9 Que Baal soit un des noms donné au diable lui-même, ou qu'il représente ses instruments cela n'a pas

d'importance en rapport avec le sujet que nous voulons traiter. Baal représentait sans doute le culte du diable. Le fait que les Israélites s'étaient mis à adorer Baal est une preuve concluante que leur esprit avait été détourné du vrai Dieu, qu'ils avaient promis de servir. Le temps était venu pour Jéhovah Dieu de donner un témoignage redoutable aux Israélites, de les réveiller et de leur faire comprendre qu'il est le seul vrai Dieu, et que c'était leur devoir et leur privilège de revenir aux conditions de leur contrat.

### L'EPREUVE DECISIVE

10 Elie annonça à Achab, le gouvernant d'Israël que pour trois ans il n'y aurait pas de pluie. L'Eternel conduisit ensuite Elie dans un lieu de protection où il resta pendant toute la période de sécheresse et où il fut nourri par la providence de Dieu. Pendant trois ans et demi il y eut une rude famine dans le pays d'Israël. Au bout des trois ans et demi Dieu envoya Elie et lui dit de paraître devant Achab, le roi. Sur son chemin il rencontra Abdias, le serviteur intime du roi et lui dit d'aller prévenir le roi que lui, Elie, était revenu. Ceci épouvanta Abdias. Il dit à Elie qu'en qualité de serviteur intime du roi il avait cherché Elie dans tout le pays et que si maintenant il avertissait son maître de son retour et qu'il disparaisse de nouveau, il serait en danger d'être mis à mort par le roi. Elie ayant sûrement assuré qu'il se présenterait ce jour devant le roi, il asquiesça.

11 L'entrevue fut arrangée entre le prophète et le roi. A l'occasion de leur rencontre Achab accusa le prophète d'être responsable de la grande famine. Elie répondit alors avec hardiesse que le roi était lui-même responsable de la sécheresse pour avoir, de concert avec son épouse Jézabel et en qualité de dirigeant, abandonné l'Eternel et détourné l'esprit du temple du vrai Dieu. Les prophètes de Baal établis par Jézabel régnaient sur le pays et vraisemblablement tout Israël s'était tourné vers l'idolâtrie.

12 Elie fit alors une proposition téméraire à Achab. Il demanda au roi de convoquer tous les prophètes de Baal, de leur faire bâtir un autel sur lequel devait être placé un taureau égorgé sans y mettre le feu et dit qu'après avoir fait de même de son côté chacun implorerait son Dieu respectif de consumer le sacrifice par le feu, et que le Dieu, quel qu'il soit, dont le sacrifice serait consumé par le feu, devrait être reconnu par le peuple comme le seul vrai Dieu. Le roi consentit à cette proposition, et les prophètes de Baal s'assemblèrent au nombre de 450.

13 Les prophètes du diable bâtirent leur autel, égorgèrent un taureau, le placèrent sur l'autel et puis implorèrent Baal de consumer le sacrifice par le feu. Il va sans dire que le feu ne vint pas. Elie les raillait. Ils criaient à haute voix et se faisaient des incisions avec des couteaux jusqu'à ce que le sang en jaillissait; malgré cela le sacrifice restait non consumé. Alors Elie fit approcher le peuple. Il répara l'autel du Seigneur avec douze pierres, une pour chaque tribu d'Israël. Il creusa un canal autour de son autel. Il mit du bois sur l'autel et y plaça le taureau dépecé, et y fit verser quatre cruches d'eau. Il le fit faire une seconde fois, puis une troisième, de sorte que l'eau coula autour de l'autel et remplit la tranchée.

14 Maintenant, la question posée au peuple était : Qui est Dieu ? A l'heure de l'oblation du soir, Elie se mit en prières et dit : « Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses ! Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui est Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Et le feu de l'Eternel tomba, et consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu ! » — 1 Roi 18 : 36-39.

15 Cette expérience faite par Elie était une prophétie. Cela préfigurait quelque chose qui se passerait dans une mesure bien plus considérable. Nous avons le témoignage de l'apôtre Paul que les choses de la loi illustraient de bonnes choses à venir, et que les expériences d'Israël étaient pour le bien de ceux qui verraient la fin du monde (Hébreux 10 : 1 ; 1 Corinthiens 10 : 11). La prophétie effectuée alors aura quelque jour un accomplissement, et le but principal de cet accomplissement doit être de rendre témoignage du nom de Jéhovah Dieu et de diriger le peuple vers lui.

### UNE AUTRE PROPHETIE

16 Le dernier message que Dieu envoya à Israël, juste avant l'arrivée du précurseur du Messie, fut envoyé par Malachie. Nous lisons : « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit ». — Malachie 4 : 5, 6.

17 Au moment où la prophétie ci-dessus fut donnée, Elie était mort. Il est dono manifeste que le message de la prophétie exprime la pensée qu'une œuvre est à faire, œuvre qui fut préfigurée par celle d'Elie, et que cette œuvre doit être accomplie avant le grand et terrible jour de l'Eternel. Evidemment le langage de la prophétie montre que ce travail sera de la nature d'un témoignage, dont le but sera de ramener les pensées du peuple à Jéhovah. Il en résulte que ce travail doit être fait par quelqu'un se trouvant en harmonie avec Jéhovah. Il s'ensuit également que si l'œuvre ne réussissait pas à ramener vers l'Eternel les pensées du peuple, celui-ci éprouverait le courroux de Dieu.

### ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

18 Il n'est pas extraordinaire qu'une prophétie, se rapportant à la venu de Christ, ait un accomplissement en miniature ainsi qu'un accomplissement complet. Il est certain que Jean Baptiste accomplit la prophétie de Malachie en miniature. Il ne peut être mis en question que Jean fit une œuvre dont le but était de ramener l'esprit des Israélites à Jéhovah ; c'était là l'œuvre préfigurée par Elie. S'il s'élevait quelque doute sur cette matière, les paroles de Jésus régleraient la question. Il dit à ses disciples : « Il est vrai qu'Elie doit venir et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. » — Matthieu 17 : 11-13.

19 Jean-Baptiste était mort lorsque Jésus prononça ces paroles ; il ne voulait donc pas dire que Jean-Baptiste était Elie, ressuscité des morts ; mais il voulait dire que l'œuvre que Jean fit était préfigurée par Elie,

et que son travail était l'accomplissement de la prophétie en miniature. A cette époque Israël avait oublié sa propre relation avec Jéhovah Dieu. Le diable avait détourné les pensées du peuple de Jéhovah, comme il l'avait fait au temps du prophète Elie. Le diable y avait réussi en incitant le peuple à suivre le clergé qui se disait le représentant du Seigneur, mais qui en vérité et en réalité était le représentant du diable. — Jean 8 : 44.

20 Jean Baptiste commença son ministère six mois avant le début du ministère de Jésus-Christ. Selon la prophétie de Malachie il fallait que ce fût une œuvre de restitution ; c'est-à-dire le retour des Israélites à une foi enfantine, manifestée par Abraham et les autres patriarches en Israël. Ces pères en Israël avaient prophétisé concernant la venue du royaume de Dieu. « En ce temps-là vint Jean-Baptiste, prêchant le désert de la Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ». — Matthieu 3 : 1-3.

21 Cela prouve que Jean fit un travail préparatoire, travail qui fut une œuvre de restitution, savoir, reconduire l'esprit du peuple d'Israël à Jéhovah. Bien des gens du peuple y répondirent, comme le montre le récit. « Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui et confessant leurs péchés, ils se firent baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain » (Matthieu 3 : 5, 6). Lorsque les honnêtes gens du peuple d'Israël vinrent à Jean pour être baptisés, les hypocrites, qui en réalité étaient des prêtres de Baal, y vinrent aussi ; et Jean leur dit qu'ils étaient une mauvaise engeance. « Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » (Matthieu 3 : 7) En même temps Jean indiqua que cette œuvre serait suivie de la colère de Dieu.

22 Beaucoup d'entre les juifs qui entendaient les paroles de Jean y crurent et étaient prêts à recevoir Jésus quand il vint ; mais les gouverneurs et les prêtres et tous les membres du clergé prirent un autre chemin. Lorsque Jésus commença son ministère, ces représentants de Baal lui firent opposition et quand il fut présenté à Israël comme leur Roi, il fut rejeté, et il n'y eut qu'un petit reste d'Israël qui se tourna vers Jéhovah et accepta Jésus comme le Messie. Le travail de Jean-Baptiste progressa jusqu'au moment, où il reprocha courageusement à Hérode ses relations illicites et vicieuses avec Hérodias, la femme de son frère. Alors Jean fut mis en prison et pendant qu'il y était, cette mauvaise femme le fit décapiter.

23 Apparemment le travail de Jean-Baptiste avait échoué. Ce fut cependant un accomplissement en miniature de la prophétie de Malachie ; au temps marqué le grand et terrible jour de Jéhovah arriva sur Israël, et cette nation subit la destruction dans un temps de troubles tels que le peuple n'en avait jamais connus. Ce temps de détresse était également un accomplissement en miniature de la prophétie ; mais il semble manifeste qu'il faut encore un accomplissement complet, dans un sens bien plus étendu, dans lequel le monde entier sera compris.

24 La prophétie de Malachie nous amène à conclure qu'elle aura un jour un accomplissement parfait ; que quelqu'un, qui est en parfaite harmonie avec Dieu, devra tout d'abord rendre un témoignage, comme annoncé d'avance par la parole prophétique ; que ce témoignage aura lieu au temps d'une œuvre de rétablissement ; que peu après viendrait le jour grand et terrible du Seigneur, et que l'Eternel frappera la terre d'interdit si le témoignage et l'œuvre de restitution ne réussissent pas entièrement à ramener l'esprit du peuple vers Jéhovah. L'accomplissement en miniature par Jean étant en apparence un insuccès, cela indiquerait que l'accomplissement complet échouerait également. Néanmoins cela ne signifierait pas du tout que l'œuvre de Jéhovah serait retardée en quoi que ce soit, mais qu'au contraire les desseins de Dieu s'accompliraient parfaitement.

### ACCOMPLISSEMENT PARFAIT

25 Elie préfigurait une œuvre qui devrait être faite par ceux qui se trouveraient en harmonie avec le Seigneur, et en même temps que la proclamation de la seconde présence de Christ. Il faut qu'elle soit de la nature d'un travail de restitution, puisque Jésus l'a dit. On remarquera que la prophétie de Malachie (4 : 4-6) fut donnée en relation avec la venue du Messager de l'alliance à son temple. Le Messager de l'alliance, on en conviendra, est Christ, le Messie. Nous croyons qu'il est clairement démontré que l'accomplissement de Malachie 3 : 1 a eu lieu en 1918. La prophétie de Malachie, concernant l'œuvre d'Elie, montre qu'elle doit avoir un accomplissement au complet avant que le Seigneur ne vienne à son temple.

26 Le but du Seigneur en entrant dans son temple est le jugement, et, quel que soit l'œuvre de restitution, elle doit être faite avant l'époque du jugement. L'œuvre de Jean-Baptiste commença avant le ministère de Jésus. Le commencement du ministère de notre Seigneur correspond à sa prise du pouvoir en 1914 pendant sa seconde présence. Il s'en suit donc que l'œuvre faite par Jean-Baptiste était une miniature de l'accomplissement de la prophétie et qu'elle indique ce que les fidèles témoins du Seigneur, engagés dans l'œuvre d'Elie, doivent faire avant que le Christ ne vienne à son temple.

27 En d'autres termes, l'œuvre de Jean-Baptiste accomplit en miniature la prophétie de Malachie, et l'œuvre des fidèles chrétiens sur la terre, au temps de la seconde présence du Seigneur, accomplit la prophétie au complet. Puisque Jésus dit que cette œuvre sera un rétablissement de toutes choses, cela signifie que son but sera de rendre au peuple de Dieu ce qui lui avait été pris par l'influence de Satan, l'ennemi. Ce dernier opéra au moyen de ses prêtres, que les prêtres de Baal préfiguraient.

### ACHAB ET JEZABEL

28 Achab était le gouverneur d'Israël. Son épouse Jézabel était une méchante femme qui régnait avec lui. A la seconde venue du Seigneur les éléments gouvernants de la terre étaient les pouvoirs commerciaux et politiques, illicitement associés avec les conducteurs ecclésiastiques. Ceux-ci constituaient ensemble Achab et Jézabel antitypiques de tout le christianisme. Au temps de la seconde venue du Seigneur les enfants de Dieu étaient en captivité dans le système de Babylone. En d'autres termes, les vrais saints ou la classe du froment croissait ensemble avec l'ivraie, exactement comme Jésus l'avait prédit. — Matthieu 13 : 30.

29 Les systèmes ecclésiastiques ont la prétention de représenter Dieu ; mais en vérité et en réalité, ils tra-

vaillent avec les gouverneurs, et représentent le diable. Ces prêtres avaient enlevé la clef de la connaissance du plan de Dieu (Luc 11 : 52). De ce fait quelques-unes des vérités fondamentales du plan de Dieu furent complètement oubliées et les chrétiens les ignorèrent totalement. Les éléments commerciaux et politiques, travaillant ensemble à la seconde venue du Seigneur, constituaient l'Achab antitypique. C'est cet élément qui règne.

30 L'élément ecclésiastique, préfiguré par Jézabel était cependant associé à l'élément d'Achab. Le parti d'Achab de l'alliance n'était pas particulièrement intéressé au christianisme ou à n'importe quelle autre religion, mais il cédait aux importunités des ecclésiastiques, qui demandaient à avoir leur part dans le gouvernement. Le nom de Dieu était mis de côté ; et comme les gouvernements de la terre prétendaient être la chrétienté, c'était et c'est encore une erreur, un faux nom. Ils étaient contrôlés par Satan, l'ennemi et le dieu de ce monde.

## UNE ŒUVRE DE RESTITUTION

31 En harmonie avec les paroles de Jésus, Elie devait donc faire une œuvre de restitution. Ce fut à peu près au début de la seconde présence du Seigneur que commença l'œuvre de restitution. Elle fut faite sous la surveillance du Seigneur par ses représentants visibles sur la terre — ceux qui s'étaient complètement consacrés à faire la volonté de Dieu. Les chrétiens sérieux attendaient la seconde venue du Seigneur, et à son premier indice, ils commencèrent à proclamer la bonne nouvelle.

32 Le plus remarquable parmi ceux qui accomplirent cette œuvre fut ce chrétien fidèle et dévoué, Charles T. Russell. Tout jeune homme, il commença la proclamation de la vérité concernant la seconde présence du Seigneur. Pendant plus de quarante ans il proclama constamment la vérité du plan de Dieu. Durant le temps de son ministère les consacrés sur la terre firent une œuvre de restitution ; et frère Russell était à la tête de cette œuvre parce que le Seigneur lui confia la direction de la classe d'Elie. Les grandes doctrines fondamentales qui avaient été longtemps cachées à cause des machinations du diable, agissant par l'intermédiaire de ses prêtres mondains, commencèrent à être restaurées par les oints du Seigneur.

33 Jusqu'à ce moment les chrétiens avaient été en captivité à Babylone. Lorsque ces grandes vérités furent rendues aux consacrés ils s'enfuirent hors de leur captivité, et si réjouirent grandement. Ceci est démontré par les paroles du prophète : « Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse ; alors on disait parmi les nations : L'Eternel a fait pour eux de grandes choses ! L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous sommes dans la joie. » — Psaume 126 : 1-3.

34 Lorsque la lumière de la vérité commença à croître dans l'esprit de ces oints, elle fut suivie par une grande campagne dirigée par le frère Russell, et par laquelle la bonne nouvelle fut apportée aux vrais consacrés dans la chrétienté. Personne n'a jamais exposé si complètement, comme le fit frère Russell, les fausses doctrines enseignées par les prêtres antitypiques de Baal deshonorant Dieu. Durant son ministère furent accomplies les paroles du prophète : « Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! » — Psaume 50 : 5.

35 Ce fut vraiment un temps de rassemblement du peuple de Dieu, un temps dans lequel les grandes vérités fondamentales du plan divin furent restaurées. Pendant l'œuvre progressive qui remplissait approximativement une période de quarante années, la compréhension du grand sacrifice de la rançon fut rétablie au peuple de Dieu. Le feu fut enlevé de l'enfer ; la postérité d'Abraham fut reconnue comme étant l'instrument pour la bénédiction de l'humanité ; les doctrines de la consécration, de la justification, de l'engendrement de l'esprit et de l'onction furent clairement expliquées au peuple de Dieu, comme elles avaient été comprises par les apôtres.

36 Pasteur Russell ne fut pas plus Elie que ne le fut Jean-Baptiste ; mais Pasteur Russell et ses frères en Christ, fit une grande œuvre au nom du Seigneur ; et frère Russell était le plus remarquable parmi eux. Cette œuvre de rétablir la vérité, de rassembler le peuple du Seigneur et l'œuvre de ramener l'esprit de beaucoup de chrétiens au Seigneur, fut donc l'œuvre antitypique d'Elie.

37 En apprenant à connaître la vérité, la pensée de presque tous fut que tous ceux qui prétendaient être des chrétiens l'accepteraient volontiers. Mais bientôt ils durent changer leur opinion. Ce ne fut relativement qu'un petit nombre de ceux qui professaient être des chrétiens qui acceptèrent la vérité telle qu'elle fut proclamée par frère Russell et ses collaborateurs. L'œuvre de rétablir la vérité était complète, mais l'œuvre de restituer la foi de ceux qui professaient être des chrétiens n'était pas complète. Ils ne voulurent pas tous retourner au Seigneur et à la foi d'Abraham.

38 Bien des discours furent préparés et publiés par frère Russell et librement répandus sur toute la terre par lui et ses assistants et collaborateurs, discours, qui exposaient la fausse ordination du clergé et leur alliance illicite avec les éléments gouvernants du monde. Il fut montré, que, bien que ces hommes prétendissent être des prêtres du Seigneur, ils étaient et sont en vérité et en réalité des prêtres de Baal. Ils furent si complètement démasqués que l'influence du clergé sur les honnêtes gens fut pratiquement détruite. Ceci fâcha beaucoup Jézabel (système scclésiastique) et elle menaça de détruire ceux (l'antitype d'Elie) qui avaient découvert son alliance illicite avec l'Achab antitypique, et qui avaient détruit ses prêtres.

## LA FIN DU MONDE

39 Des membres zélés de l'église étaient tenacement convaincus de cette vérité que 1914 marquerait la fin du monde, et ils calculaient que cette date serait aussi le moment de l'élévation complète de l'église, qu'elle marquerait le temps de la ruine complète de l'empire de Satan et l'établissement du royaume de Christ. L'année 1914 arriva et passa, et le royaume n'était pas établi. L'antitype de la classe d'Elie, c'est-à-dire les vrais consacrés sur la terre étaient découragés et en perplexité. Cela est bien connu d'un nombre du peuple de Dieu qui est encore sur la terre.

40 Probablement le Seigneur n'eut pas l'intention de faire accomplir chaque trait de l'illustration faite par Elie. Quelques parties peuvent y avoir été mises dans le but d'en cacher d'autres. Nous ne connaissons point d'autre méthode de comprendre une prophétie que de comparer les faits tels qu'ils sont arrivés aux faits de

la prophétie et de les y appliquer. S'ils s'adaptent à la prophétie nous comprendrons que nous avons la bonne interprétation, au moins dans la mesure que les faits s'y appliquent.

41 Lorsque Jézabel lança sa menace contre Elie, celui-ci s'enfuit au désert, mais pas pour un temps déterminé. Il est clairement indiqué par les Ecritures qu'il était découragé. La perpléxité et le découragement de la classe d'Elie qui suivirent l'année 1914, semblent bien s'adapter à l'illustration. Comparer les quelques paragraphes suivants, tirés du W. T. du commencement de 1915, qui semblent se rapporter à ce sujet.

42 Revenons à l'illustration: La reine Jézabel représentait ses filles, sa classe, sa famille. Le prophète Elie représentait le vrai peuple de Dieu au temps actuel. La reine ne le persécutait pas, mais elle le menaçait; et une seconde fois il s'enfuit au désert — toutefois pas pour un temps déterminé. Le peuple en général n'était pas sous la même contrainte qu'auparavant. Les prêtres de Baal ne regagnèrent jamais leur influence. Elie alla encore une fois au désert et là il fut nourri pendant quelque temps; ce n'était pas la nourriture d'autrefois, des 1260 jours par les corbeaux, mais une nourriture spécialement préparée pour quelque temps.

43 Comme nous le comprenons, cette nourriture spécialement préparée pour Elie, après son expérience avec les prêtres de Baal et sa fuite de Jézabel, représente le message spécial qui nourrit maintenant le peuple de Dieu. Après l'arrivée d'Elie au désert il se sentit pris de découragement et dit: « Oh, Eternel Dieu!... » — ceci indique son découragement. Mais L'Eternel le fortifia et lui donna une nourriture spéciale, dans la force de laquelle il alla au Mt. Horeb. Cette montagne représente le royaume de Dieu, le royaume messianique. Et nous croyons que par la force de cette nourriture spirituelle nous sommes maintenant arrivés au temps où le royaume doit s'établir.

44 Lorsqu'Elie alla au Mt. Horeb l'Eternel lui donna trois témoignages (1 Roi 19: 1-18). Le vent qui déchirait les montagnes représente la guerre actuelle. Le grand tremblement de terre représente symboliquement une révolution sociale, telle qu'il n'y en avait jamais eu auparavant dans le monde, et qui, nous le croyons, arrivera bientôt. Elle n'arrivera pas aussitôt que la guerre commencera, mais la guerre continuera probablement pendant le tremblement de terre. Ces deux démonstrations furent suivies d'une troisième, d'un grand feu qui consumait tout, là où il passait. Il représente une immense anarchie qui régnera dans le monde, après la révolution sociale. Après le feu Elie entendit un « murmure doux et léger », qui représente la puissance divine, qui amènera les bénédictions au monde. — W. T. 2 — 1 — 1915.

45 Le récit des Ecritures montre Elie cherchant un abri dans une caverne. Une caverne représente une place de toute sécurité. La classe d'Elie à la fin de l'année 1914 se sentait en sécurité sous la protection du Seigneur, bien que perplexe et ne sachant pas exactement ce qu'elle devait attendre. Cela est indiqué par les paroles suivantes qui ont paru dans le Watch Tower du 15 Février 1915.

46 Nous croyons que le temps des nations touchait à sa fin, juste au temps, comme indiqué dans le Volume II des Etudes des Ecritures. La main de la justice accomplit maintenant la destruction — les nations seront brisées comme « le vase d'un potier ». Tout le cataclysme de détresse viendra peut-être sur le monde pendant les dix mois prochains, ou il pourrait être différé encore plus longtemps. Nous croyons que le royaume fut fondé le 21 Septembre 1914. A ce moment lorsque notre Seigneur dut prendre en main sa grande puissance et régner, les nations étaient déjà furieuses. Elles étaient déjà en guerre depuis plus d'un mois, tant leur colère était grande.

47 Pendant qu'Elie était dans la caverne « l'Eternel passa. Et devant l'Eternel il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers: l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre: l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu: l'Eternel n'était pas dans le feu: Et après le feu, un murmure doux et léger ». — 1 Roi 19: 11, 12.

48 La guerre mondiale qui commença en 1914 était l'antitype du vent fort. Ce fut nation contre nation, royaume contre royaume, pour renverser le fondement des gouvernements. La prophètie de notre Seigneur dit que la guerre serait suivie de près de famines, de pestes et de tremblements de terre. La classe d'Elie vit le tremblement de terre; à savoir, de grandes révolutions, telles que le monde n'en a jamais connu. Elle vit aussi des famines et des pestes. Le feu n'est pas nécessairement un symbole de l'anarchie. Le feu est un symbole de la destruction. Les famines et les pestes sont destructives. La famine et la peste qui suivirent la guerre mondiale furent bien plus destructives pour la vie humaine que la guerre elle-même. L'Elie antitypique vit tout cela. Il vit aussi une terrible destruction de la foi en la Parole de Dieu parmi ceux qui professaient être du côté du Seigneur.

49 Ce fut quand Elie entendit « le murmure doux et léger » qu'il s'enveloppa le visage de son manteau et sortit de la caverne; et l'Eternel lui demanda: « Que fais-tu ici, Elie » ? La voix humaine est le son le plus musical qui puisse toucher l'oreille humaine. Mais la voix de l'Eternel doit être bien plus belle que la voix humaine. Le murmure doux et léger qu'Elie entendit derrière lui était la voix du Seigneur qui disait, « Voici le chemin, marchez-y » (Esaïe 30: 21) ! Cette voix était celle de l'Eternel, instruisant Elie de ce qu'il aurait à faire. L'Eternel dit à la classe d'Elie qu'il y a encore un travail à remplir. Elie fut avertit qu'il eût maintenant à aller oindre Elisée, ce qu'il fit.

50 En 1914 l'œuvre que Jean-Baptiste avait accomplie depuis longtemps en miniature avait été faite maintenant au complet par la classe ointe du Seigneur sur la terre. Jean-Baptiste ramena quelques Israélites au Seigneur et les remit sous leur alliance en leur propre relation avec Dieu. En 1914 la classe antitypique d'Elie avait rétabli toutes les grandes doctrines fondamentales qui avaient été enseignées par Jésus, et les apôtres et qui avaient été supprimées par les prêtres du diable. Elle avait ramené quelques-uns qui professaient être des chrétiens à la foi de Christ et des apôtres. Mais le retour du peuple ne fut pas complet; et la conclusion tirée de la prophétie de Malachie montre que le grand et redoutable jour de l'Eternel dans lequel la terre devait être frappée d'interdit, suivrait, parce que les pensées du peuple n'avaient pas toutes été ramenées au Seigneur. La guerre mondiale, les tremblements de terre, la famine et la peste n'étaient pas l'expression de la colère de Dieu telle qu'elle est annoncée dans les Ecritures ou comme accomplissement de la prophétie.

## ONCTION D'ELISEE

51 Dieu enjoignit à Elie d'aller oindre Elisée et lui dit: « Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël; et tu oindras Elisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place. Et il arrivera que celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir; et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Elisée

le fera mourir... Elie partit de là, et il trouva Elisée, fils de Schaphath, qui labourait. Il y avait devant lui douze paires de bœufs, et il était avec la douzième. Elie s'approcha de lui, et il jeta sur lui son manteau. — 1 Roi 19 : 16, 17, 19.

[52] Oindre signifie : revêtir quelqu'un d'autorité pour agir. Le langage de l'Ecriture montre donc qu'Elisée était revêtu d'autorité pour faire le travail en lieu et place d'Elie. Dieu dit : « Tu le oindras pour prophète à ta place. » Ceci semblerait indiquer que, puisqu'Elie rendait témoignage du nom de l'Eternel, c'était Elisée qui devait continuer l'œuvre de témoigner du nom de Jéhovah même après qu'Elie eût terminé son œuvre. Après l'onction d'Elisée, Elie et Elisée cheminèrent ensemble jusqu'au moment où Elie fut enlevé. Les Ecritures semblent montrer définitivement qu'Elie représentait les oints du Seigneur qui faisaient une œuvre spéciale en son nom, jusqu'à un moment donné et précis, et qu'Elisée représente les oints du Seigneur qui accomplissent une œuvre au nom du Seigneur après que celle d'Elie est terminée.

[53] Il est à remarquer qu'au moment où Elie était découragé, Jéhovah lui commanda de se lever et de manger, et il se leva, mangea, puis dans la force de cette nourriture il atteignit l'Horeb, la montagne de Dieu. La « montagne de Dieu » signifie ici : le royaume de Dieu. En 1914 le Seigneur Jésus commença son activité en expulsant le diable et en 1918 il se présenta comme Roi à la classe du temple. C'est alors qu'il fut posé en Sion comme principale pierre angulaire. C'est à cette époque qu'il rassembla ses serviteurs pour leur faire rendre compte de la manière dont ils avaient fait valoir les talents qui représentent les intérêts du royaume. Voilà pourquoi l'Horeb, la montagne de Dieu, représente particulièrement le temps de la venue du Seigneur Jésus à son temple pour convoquer la classe du temple, classe du royaume.

[54] Il faut également remarquer qu'après avoir mangé, Elie continua son chemin et arriva à une caverne dans laquelle il se retira. C'est dans cette caverne, qu'il fit l'expérience concernant le vent, le tremblement de terre, le feu et le murmure doux et léger. L'ordre que le Seigneur lui adressa était de sortir de la caverne, et de se tenir sur la montagne, lui montrant ainsi qu'il devrait retourner à l'œuvre du royaume. C'est ce que ce murmure doux et léger voulait lui dire : — « Voilà encore du travail pour toi. » — Ce fut alors qu'il couvrit son visage de son manteau et qu'il alla se poster à l'entrée de la caverne ce qui signifiait symboliquement : « Je vais continuer à rendre témoignage ». Après quoi Elie, dans la force de la nouriture que Dieu lui avait donnée monta sur l'Horeb, la montagne de Dieu ; dans l'antitype il continua jusqu'au moment où le Seigneur vint à son temple, ce qui eut lieu quand Elie fut enlevé ; ceci représente l'accomplissement ou la fin de l'œuvre d'Elie.

[55] Dans l'article suivant nous considérerons l'œuvre d'Elisée.

### QUESTIONS BEREENNES

Que faut-il entendre par « nourriture au temps convenable » ? Quand l'église aura été glorifiée continuera-t-elle à croître en connaissance ? § 1, 2.

Quelle est le but de cet article ? Que signifie le nom Elie ? Dieu emploie-t-il un homme imparfait pour représenter ou préfigurer un autre homme imparfait ? Qui Abraham et Moïse préfigurèrent-ils, et comment ? § 3—7.

Pourquoi Israël se détourna-t-il de Dieu pour adorer Baal ? Quelle punition Elie annonça-t-il trois ans et demi plus tard ? Pourquoi Abdias était-il effrayé ? § 8—10.

Quelle accusation Achab prononça-t-il contre Elie, et quelles furent la réplique et la proposition du prophète ? Raconter ce qui suivit. L'incident fut-il prophétique ? § 11—15.

Quelle est la signification de Malachie 4 : 5, 6 ? Comment Jean-Baptiste accomplit-il cette prophétie ? L'accomplit-il complètement? § 16-24.

Quand la prophétie de Malachie 3 : 1 fut-elle accomplie ? Quelle œuvre dut être faite avant ce temps selon Matthieu 17 : 11 ? Que constituent Achab et Jézabel dans l'antitype ? § 25—30.

Quelle œuvre de restitution commença avec la seconde présence du Seigneur ? Expliquer en relation à cette œuvre Psaumes 126 : 1—3 et 50 : 5. § 31—35.

Qui constituait l'Elie antitypique, et son œuvre a-t-elle complètement rétabli la foi sur toute la terre ? Que firent l'Achab et la Jézabel antitypiques par rapport à cela ? § 36—38.

Quelle date marqua la fin du monde ? Quels autres événements la classe d'Elie attendait-elle à cette époque ? Comment pouvons-nous savoir qu'une prophétie est correctement interprétée ? Qu'est-ce qui semble être illustré par le découragement d'Elie et par sa nourriture spéciale juste avant son ascension sur l'Horeb ? § 39—43.

Quels sont les trois témoignages qui furent donnés à Elie dans une caverne sur l'Horeb ? Que pourrait signifier sa retraite dans une caverne? Expliquer le sens des trois témoignages et du « murmure doux et léger ». Quand, pourquoi et comment le monde devait-il être frappé d'interdit ? § 44—50.

Quelle indication reçut Elie par rapport à Elisée ? Qui Elisée représente-t-il ? § 51, 52.

Quand l'Elie antitypique atteignit-il la montagne de Dieu ? Pourquoi lui fut-il signifié de quitter la caverne après avoir vu les trois témoins, de se mettre en chemin et de se tenir sur la montagne ? § 53, 54.

# L'ŒUVRE D'ELISEE

(W. T. 15 mars 1927)

*« Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. »* — 1 Jean 4 : 17.

LE NOM Elisée signifie « Dieu est mon salut ». Elisée fut oint pour remplacer Elie. Elie représentait un certain travail de l'église pour un temps déterminé ; et ce travail consistait à rendre témoignage du nom de l'Eternel, le seul vrai Dieu, ainsi que de la restitution de toutes les grandes vérités fondamentales aux consacrés, vérités qui leur avaient été enlevées, et de ramener quelques autres à la foi des apôtres. Les paroles du prophète Malachie nous amènent à conclure que Dieu frapperait le pays d'interdit ; c'est-à-dire qu'il y aurait une grande détresse si le cœur des pères n'était pas ramené vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères.

[2] Les paroles de Jésus, comme nous les trouvons exposées au vingt-quatrième chapitre de saint Matthieu, montrent qu'après la guerre, la famine, la peste, les tremblements de terre et d'autres preuves de sa présence et de la fin du monde suivrait une période où l'on témoignerait de la bonne nouvelle du royaume ; lorsque cette œuvre serait accomplie suivrait la colère, explicite de l'Eternel, et un temps de détresse sur la terre tel qu'il n'y en avait jamais eu de pareil, et que ce serait pour la dernière fois (Matthieu 24 : 21, 22). Comme c'était pour une œuvre spéciale qu'Elisée avait été oint, il paraît être certain qu'il représente les oints de Dieu qui accomplissent une œuvre au nom du Seigneur en qualité de témoins et cela en un temps rempli de dangers ; en agissant ainsi, ces oints apprécieraient parfaite-

ment ce fait que l'Eternel Dieu est leur bouclier et leur salut et que par conséquent ils n'ont rien à craindre.

[3] Elie était intrépide dans la plupart de ses expériences. Il était sans crainte en faisant au roi la proposition concernant les prophètes de Baal, et courageusement il tua tous ces prophètes. Plus tard, lorsque Jézabel le menaça, il eut peur et s'enfuit. Ensuite Elie reprit courage et continua son œuvre ; il marcha alors ensemble avec Elisée jusqu'à ce qu'il eût été enlevé d'avec lui. Dans les expériences d'Elisée rien ne peut faire supposer qu'il eût jamais eu peur de quoi que ce soit. Il semble qu'Elisée représente une œuvre que les oints accomplissent sans crainte.

[4] L'apôtre dit dans le texte cité en tête que ceux dans lesquels l'amour de Dieu est accompli n'ont pas de crainte. Pourquoi l'un ou l'autre craindrait-il ? La réponse est : Parce qu'il désire se préserver de réprimande, de reproche ou d'injures. Voilà pourquoi l'égoïsme est la cause de la crainte. L'amour parfait est l'expression parfaite du désintéressement. Ainsi celui qui est parfait dans l'amour n'aura point de crainte. Il n'aura pas peur parce qu'il reconnaît que Dieu est son salut. C'est exactement la signification du nom d'Elisée. C'est pourquoi, dit l'apôtre, au jour du jugement de l'Eternel la classe qui à cette époque sera parfaite dans l'amour devra avoir du courage en témoignant du nom du Seigneur ; ce courage signifie : rendre témoignage sans hésitation et sans crainte.

[5] Les faits et les circonstances qui entouraient Elisée, et les expériences par lesquelles il passait semblent clairement affirmer que pendant une certaine période des expériences de l'église, savoir, au temps où le jugement du Seigneur passera sur l'église et sur les nations il faut qu'un témoignage soit rendu au nom du Seigneur et ceci sans crainte. Nous croyons que les Ecritures montrent que cette œuvre fut préfigurée par Elisée. Ainsi donc il paraît clair qu'Elie et Elisée représentent l'œuvre de l'église et non des individus dans l'église.

## LE TEMOIGNAGE DE DIEU

[6] Après qu'Elisé eut reçu l'onction il se leva, suivit Elie et devint son serviteur. Elie continua son œuvre et il n'est plus rien dit d'Elisée jusqu'à ce qu'Elie dût être enlevé. Elie continua à rendre témoignage, par ses actes, que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Le massacre des prêtres de Baal semblait avoir fait peu ou point d'effet sur les gouvernants d'Israël. Ils persistèrent dans leur idolâtrie. Plus tard le roi d'Israël tomba malade, et il envoya ses messagers consulter les prêtres du diable pour savoir si oui ou non il se relèverait de cette maladie (2 Rois 1 : 2-16). Dieu incita alors Elie à faire une nouvelle démonstration par laquelle les gouvernants durent comprendre que l'Eternel est le seul vrai Dieu. Il le fit en faisant tomber le feu du ciel sur les messagers des gouvernants.

[7] Les gouvernements de la terre étaient excédés de fatigue vers la fin de 1917 et au commencement de 1918. La grande guerre avait atteint son apogée et ils se demandaient si oui ou non le monde allait jamais se remettre complètement de la catastrophe. Ce fut environ à ce moment que les oints du Seigneur, la classe d'Elie se mit en campagne avec le *Volume Sept* des *Etudes des Ecritures* et qu'elle en fit une grande distribution parmi le peuple de la chrétienté. Bientôt après suivit en grandes quantités la distribution de traités gratuits, sous le titre de « *La Chute de Babylone* » et de « *Messages du Royaume* ».

[8] Le message de vérité contenu dans ces traités fut indubitablement l'assaut le plus foudroyant et le plus ardent qui eût été fait contre le système ecclésiastique et ses alliés pendant la période de la seconde présence du Seigneur. Dans ce message les nations furent averties que certainement les royaumes terrestres allaient à leur ruine complète et ne se relèveraient jamais et que le royaume de Dieu était proche. Le message publié magnifiait le nom de l'Eternel Dieu. L'Elie antitypique garda le vrai sens de son nom : « L'Eternel est mon Dieu » et annonça au peuple que le diable est le dieu de ce monde et que sa fin est arrivée. Ce fut le 24 février en 1918 que fut donnée la première conférence publique sur le sujet: « *Le Monde touche à sa fin — Des Millions de Personnes actuellement Vivantes ne mourront jamais* ». L'arrêt du peuple de Dieu commença le lendemain.

## ENLEVEMENT D'ELIE

[9] Le récit scriptural qui suit, nous montrant Elisée et Elie ensemble, est ainsi conçu : « Lorsque l'Eternel fit monter Elie au ciel dans un tourbillon, Elie partait de Guilgal avec Elisée. » Alors ils allèrent ensemble, l'un et l'autre représentant évidemment la même classe, de Guilgal à la rivière du Jourdain. Elisée refusa de se séparer d'Elie. Elisée savait que sous peu Elie allait être enlevé (2 Rois 2 : 5). Ayant atteint le Jourdain ensemble, « Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là et ils passèrent tous deux à sec ». — 2 Rois 2 : 8.

## LE MANTEAU

[10] Le manteau que portait Elie est décrit vêtement ou robe belle. Un vêtement symbolise un moyen d'identification ou de distinction, tandis qu'une robe ou manteau est plus particulièrement un symbole de l'approbation. Ainsi donc le manteau d'Elie semblerait déclarer : « Cet homme qui porte ce manteau est identifié comme témoin approuvé de Dieu. » En vérité, Elie l'était ; étant un fidèle témoin de Dieu, il se servit du message de la vérité pour témoigner, et ce message l'identifiait comme témoin approuvé de Dieu. Ainsi donc il est correct de dire : le manteau symbolise qu'Elie, le témoin approuvé de Dieu, se servit du message de la vérité pour accomplir l'œuvre que Dieu lui avait confiée.

[11] Elie roula son manteau et en frappa les eaux du Jourdain. Les eaux symbolisent les peuples, et un fleuve ou une quantité d'eau comme le Jourdain symboliserait un rassemblement de peuples. Jourdain signifie « condamné ». Le frappement des eaux paraîtrait donc signifier qu'il était temps de délivrer aux peuples de la chrétienté un message qui les avertirait du jugement qui bientôt fondrait sur eux. Dans l'antitype le manteau semblerait donc représenter le message de Dieu sous forme de livres et de traités, préparés dans le but de les mettre entre les mains du peuple et celui-ci reçut vraiment cette littérature qui se déclarait pour Jéhovah et proclamait que le jugement est proche. C'était précisément le message contenu dans le septième volume, dans le traité « La Chute de Babylone » et dans les publications des « Messages du Royaume » ; la distribution continua jusqu'à ce que l'œuvre d'Elie fut terminée. Ce frappement de la chrétienté par le message de la vérité attisa le feu déjà allumé contre les oints du Seigneur. Les éléments régnants bouillaient de colère.

## LE CHAR DE FEU

12 Elie et Elisée ne marchèrent et ne s'entretinrent encore que pendant peu de temps après avoir traversé le Jourdain. « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux » — 2 Rois 2 : 11, 12.

13 L'enlèvement d'Elie marqua la fin de l'œuvre spéciale qu'il avait entreprise et aussi celle de l'œuvre antitypique d'Elie pendant la seconde présence du Seigneur. Ce fut un char de feu qui sépara Elie d'Elisée et un tourbillon qui enleva Elie. Rien n'indique qu'il y eut des dissentiments entre Elie et Elisée. Au contraire ils étaient en parfait accord, travaillaient harmonieusement et s'aimaient l'un l'autre avec dévouement.

14 En ce point ces deux hommes dans l'antitype doivent représenter identifiquement la même classe de oints de Dieu, mais la ligne de séparation entre les deux œuvres était maintenant tracée. Le char ou chariot est un moyen par lequel on transporte des substances. Ainsi donc il symbolise bien le véhicule, l'organisation employé par le Seigneur pour répandre le message de la vérité. La *Société* semble s'adapter à ce symbole. C'est l'organisapour porter au peuple le message de la vérité. Un char de feu indiquerait des conditions destructives dans le véhicule ou dans l'organisation. Les chevaux symbolisent des doctrines. Un tourbillon symbolise de grands troubles. Comment donc les faits concordent-ils avec les symboles prophétiques ?

## LES FAITS

15 Au printemps de l'année 1918 les fidèles de la *Société* se livraient activement à l'œuvre de distribution de la littérature sous forme de traités et de livres comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus. Les doctrines et les exposés de vérités qui y étaient contenus provoquèrent les troubles profonds qui surgirent dans les rangs de la *Société*. Pendant ces terribles troubles, l'alliance impie — les grands financiers, politiciens et prédicateurs — saisit l'occasion d'agir. Il y eut alors des Judas parmi les rangs de la *Société*, comme le Seigneur l'avait prédit et dont il dit qu'ils haïraient et trahiraient leurs frères. — Matthieu 24 : 10.

16 Pendant que ce feu brûlait dans le char, séparant les frères, un grand trouble assaillit ceux qui accomplissaient l'œuvre d'Elie, sous forme de persécutions criminelles par lesquelles l'œuvre de la *Société* fut soudainement arrêtée. Ceci marquait la fin de l'œuvre d'Elie. C'est là et à ce moment précis qu'Elie fut enlevé. Ceci ne signifie pas que les individus furent enlevés ; mais puisqu'Elie était un type de l'œuvre, cela marqua la fin de l'œuvre qu'Elie était chargé d'accomplir.

17 Les Saintes Ecritures rapportent qu'Elie fut enlevé au ciel dans un tourbillon. Le ciel signifie ce qui est élevé et sublime. Nous savons qu'il n'a pas été élevé jusqu'à la présence de Dieu comme homme, car Jésus déclara longtemps après : « Personne n'est monté au ciel » (Jean 3 : 13). Elie fut un type. Il fut enlevé dans un tourbillon, et l'on ne vit plus rien de lui. Dans l'antitype cela signifie que l'œuvre d'Elie fut terminée à un moment donné et rapportée à l'Eternel au ciel. Ce moment donné c'était le temps des expériences ardentes de 1918, ce que les Ecritures et les circonstances semblent prouver clairement.

18 Lorsqu'Elisée vit qu'Elie allait être enlevé, il cria : « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie » ! Quand les oints consacrés au Seigneur, qui aiment plus que leur propre vie le Seigneur et sa cause, virent les difficultés de 1918, consistant en la dispersion de l'œuvre et l'emprisonnement de bien des frères, beaucoup s'écrièrent : « Mon Dieu, mon Dieu ! La *Société* et les vérités qu'elle a enseignées ont-elles croulé ? » Ils étaient en détresse et cette détresse est indiquée par Elisée qui, saisissant alors ses vêtements, les déchira en deux. Elisée ne vit plus Elie.

## RAMASSANT LE MANTEAU

19 Elisée ramassa alors le manteau qu'Elie avait laissé tomber, retourna sur ses pas et s'arrêta au bord du Jourdain. Sa station à cet endroit indique un temps d'inactivité. Comme l'œuvre de témoignage de la vérité avait été soudainement arrêtée en 1918 il fallait quelque temps pour établir l'identité de la classe qui continuerait l'œuvre. Elie était parti mais l'œuvre du Seigneur n'était pas terminée. Tout effort de la part des véritables oints du Seigneur, pour ramener les cœurs des peuples de la chrétienté à la foi de leurs pères, avait cessé. Des faits subséquents le montrent d'une façon concluante. Cette partie de l'œuvre avait été confiée à Elie ainsi que le rétablissement des vérités fondamentales et cette œuvre avait été accomplie ; voilà pourquoi l'Elie antitypique était à sa fin.

20 L'œuvre de rendre témoignage du nom de l'Eternel, concernant son royaume, doit néanmoins être continuée. Que faire maintenant ? L'attente d'Eliseé à la rivière du Jourdain pendant un certain temps représente bien la période de temps entre le printemps 1918 et l'automne 1919. C'était une période d'inactivité, de perplexité et d'incertitude. Qu'allaient maintenant faire les membres de l'église sur la terre ?

21 Puisque Elie acheva l'œuvre de restitution mais ne termina pas celle du témoignage, et puisqu'Elisée reçut l'onction pour remplacer Elie, il en résulte que l'œuvre d'Elisée doit être particulièrement celle de témoigner pour le nom de Jéhovah, d'annoncer le jour de sa vengeance et de lever son étendard afin que le peuple puisse reconnaitre que le jour de la délivrance et des bénédictions est proche. Si cette œuvre doit se faire, qui va l'accomplir ?

## LA REQUETE D'ELISEE

22 Les faits qui se passèrent après 1918 semblent bien concorder avec le type d'Elisée. L'esprit d'Elie servirait à identifier la classe qui ferait l'œuvre. « Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ; Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas » (2 Rois 2 : 9, 10). Quiconque manifesterait cet esprit serait reconnu comme appartenant à la classe d'Elisée.

23 Après les troubles ardents de 1918, il y eut pendant quelque temps pour maint consacré quelque difficulté à déterminer ceux qui étaient du côté du Seigneur et jouissaient de sa faveur. Vers cette époque plusieurs sociétés furent fondées, composées d'hommes et de femmes

qui tous prétendaient être consacrés et en harmonie avec la vérité présente. Quelques-unes de ces sociétés prétendaient être exclusivement le petit troupeau et disaient que les autres formeraient la grande multitude ; et toutes n'avaient que de vagues idées de ce qui devrait se faire. Mais le Seigneur montra bientôt clairement qui devrait rendre témoignage. Nous rappelant que le manteau d'Elie était le symbole d'une dignité qui l'identifiait comme témoin approuvé de l'Eternel, nous remarquons qu'Elisée « releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber » et qu'il s'en servit.

[24] La période d'inactivité de l'église touchait à sa fin en 1919. Du premier au huit Septembre de la dite année il y eut un congrès général des consacrés, à Cedar Point, Ohio. Jamais auparavant les frères n'avaient joui d'une si douce communion. C'est alors et en ce lieu que l'on reconnut qu'il fallait encore travailler beaucoup plus pour le nom de l'Eternel. De nouveaux plans pour l'accomplissement de ce travail furent annoncés, et dès ce jour les frères travaillèrent harmonieusement ensemble comme *Société* et recommencèrent à rendre témoignage du nom du Seigneur.

## DOUBLE PORTION

[25] Elisée avait prié Elie de lui donner une double portion de son esprit lorsque ce prophète serait enlevé. Celui-ci répondit : « Tu demandes une chose difficile, mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi. » Les paroles « si tu me vois » signifient : si tu me discernes. Cela veut dire, « si tu reconnais que le Seigneur a fait une œuvre spéciale jusqu'à un moment donné et qu'elle a été interrompue, mais qu'Il a encore une autre œuvre à accomplir, la première étant représentée par Elie et cette dernière par Elisée, tu auras une double portion de mon esprit. » Le mot « double » dont on se sert ici ne veut pas dire le double mais *deux fois autant*. L'esprit d'Elie était l'esprit d'amour pour Dieu et un dévouement désintéressé à sa cause. On s'attendrait donc à ce que l'œuvre d'Elisée fût accomplie avec une double portion d'enthousiasme de zèle et de dévouement rempli d'amour à la cause du Seigneur et qu'elle fût faite sans crainte.

## LES FAITS

[26] Ce fut au congrès ci-dessus mentionné, en 1919, que le peuple de Dieu commença à reconnaître la différence entre Elie et Elisée et que ces deux hommes représentaient une œuvre à accomplir par la même classe. En Septembre 1922, un autre congrès général eut lieu au même endroit. Pendant la période de temps qui s'écoula entre ces deux congrès, le peuple consacré du Seigneur avait été activement occupé à mettre en mouvement l'œuvre d'organisation pour préparer une œuvre encore bien plus grande. Avant 1922 il n'y eut pas de mouvement vraiment organisé, pour faire avancer l'œuvre systématiquement.

[27] En 1922 l'organisation commença systématiquement à annoncer le Roi et son royaume. Le peuple de Dieu avait reconnu la différence entre l'œuvre d'Elie et celle d'Elisée, et il manifesta une portion d'esprit double de celle qu'il possédait avant cette époque. Tous les véritables consacrés qui étaient depuis longtemps dans la vérité peuvent témoigner de l'accroissement du dévouement zélé pour le Seigneur manifesté par ceux qui ont reconnu la différence entre l'œuvre d'Elisée et celle d'Elie.

[28] Durant les cinq dernières années, un immense témoignage a été rendu sur la terre. Le Seigneur a accordé à son peuple le privilège de bâtir et d'installer des imprimeries et des ateliers de reliure en plusieurs parties du monde, et d'imprimer et de fabriquer par millions des livres, des revues et des traités pour les mettre à un prix très modéré, entre les mains du peuple. De plus, depuis 1922 nous nous servons aussi du radio ; et ces derniers mois la *Société* s'est servie d'un certain nombre de stations radiographiques pour proclamer le message de la vérité au près et au loin. Bien des personnes ont été éclairées sur l'Eternel Dieu, sur son Roi et sur son royaume. C'est depuis 1922 que le Seigneur a répandu son esprit sur toute l'église, comme le prophète Joël l'avait annoncé (Joël 2 : 28, 29). L'organisation de l'œuvre des ecclésias s'est améliorée comme jamais auparavant. Depuis ce temps, l'œuvre de témoignage a progressé grandement, poussée de l'avant par un dévouement désintéressé au Seigneur ; et le rapport annuel de l'année 1926 montre que l'œuvre durant cette année-là surpasse tout ce qui a jamais été fait en ce qui concerne le témoignage de Dieu, de son Roi et de son royaume.

## LE SEIGNEUR DANS SON TEMPLE

[29] Les Ecritures prouvent que le Seigneur vint à son temple en 1918. Ce fut alors, à l'inspection des consacrés, qu'il admit la classe du temple sous son manteau de justice et donna aux membres les vêtements de salut. Combien est juste le nom d'Elisée (« Dieu est mon salut ») pour la classe du temple ! C'est aux mains des membres de la classe du temple, de l'Elisée antitypique, que le Seigneur confie tous ses biens ; c'est-à-dire, les intérêts de son royaume. C'est depuis ce temps qu'une grande lumière a inondé de ses rayons ceux qui font l'œuvre d'Elisée. Les membres de la classe d'Elisée qui sont dans le temple du Seigneur et dont l'entendement est plus parfaitement illuminé, ont progressé dans l'esprit du Seigneur et son entrés dans sa joie, ils apprécient le fait que « la joie du Seigneur est leur force » et sans crainte ils font avancer l'œuvre.

[30] Jamais, depuis la fin de l'œuvre d'Elie, Elisée ne s'efforça de ramener la chrétienté à la foi de Jésus et des apôtres. La chrétienté est rejetée pour toujours. Elle a complètement répudié le Seigneur et son royaume en acceptant l'œuvre du diable pour le royaume du Seigneur. L'œuvre d'Elisée consiste à témoigner que l'Eternel est Dieu, que Christ Jésus est son Roi sur son trône, que le royaume des cieux est arrivé et que le Seigneur a commencé à régner ; qu'ils ont à lever un étendard pour le peuple et à porter le message aux prisonniers qui sont retenus en captivité par les systèmes ecclésiastiques.

## POURQUOI SANS CRAINTE

[31] Les expériences d'Elisée montrent qu'il était absolument sans crainte. L'Elisée antitypique doit manifester le même esprit. Elie était sans crainte la plupart du temps ; mais lorsqu'il fut menacé par une femme il s'enfuit, car elle avait le roi derrière elle. L'église fit une expérience semblable pendant la guerre mondiale. Lorsque toute une armée, avec des chars et des chevaux, fut envoyée par l'ennemi et entoura Elisée pendant la nuit, il était absolument sans crainte. Comme preuve de son intrépidité et de sa confiance en l'Eternel il dit à son serviteur : « Ne crains point, car ceux qui sont

avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux ». — 2 Roi 6 : 16.

[32] Mais rappelons nous qu'Elie et Elisée étaient tous deux des types. Ils représentaient une œuvre qui doit se faire sous certaines circonstances. Maintenant, depuis l'arrivée du Seigneur dans son temple, il a à juger d'abord sa propre maison et ensuite les nations. Nous sommes donc au jour du jugement de Dieu, comme l'apôtre l'indique dans le texte de 1 Jean 4 : 17. L'église, la classe antitypique d'Elisée a maintenant l'ordre d'être sans crainte. Comme le nom signifie — « Dieu est mon salut » — ils disent en vérité : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » — Romains 8 : 31.

[33] Aimant le Seigneur plus que sa propre vie, la classe d'Elisée ne craint point ce que l'homme ou le diable pourrait lui faire. Les membres de cette classe ont droit aux promesses que Dieu leur fait quand il dit : « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles. » (Psaume 31 : 23) C'est à eux que l'apôtre dit : « Vous êtes au jour du jugement ; ayez donc de l'assurance dans la proclamation de la vérité. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. » Les membres de la classe d'Elisée apprécient ce fait qu'ils ont le privilège d'être les témoins envoyés en mission et approuvés par Dieu sur la terre, que cela est leur principal devoir et que la fin viendra quand ce témoignage sera rendu.

## ENCOURAGEMENT

[34] La lumière parfaite de la vérité divine resplendit sur la pierre parfaite placée en Sion (Zacharie 3 : 9). De temps en temps des éclairs de lumière, venant du temple, tombent sur les oints qui sont la classe du temple ; et il leur est permis de reconnaître et de comprendre les précieuses promesses qui s'appliquent spécialement à l'église de notre époque. Parmi ces promesses nous trouvons les suivantes : « Je me réjouirai en l'Eternel et mon cœur bondira d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut ; il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé orne sa tête d'un diadème, comme la jeune épouse se pare de ses joyaux. » — Esaïe 61 : 10.

[35] Ceux-ci savent qu'ils ont le témoignage du Seigneur, qu'il est leur délivrance et qu'il leur a donné les vêtements du salut et les a revêtus du manteau de la justice. C'est à eux que l'Eternel s'adresse, lorsqu'il dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que c'est moi qui suis Dieu ! » (Esaïe 43 : 10, 12) Ils entendent les commandements de l'Eternel et y répondent joyeusement.

[36] C'est à la classe d'Elisée que Dieu dit maintenant : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! » (Esaïe 62 : 10) Obéissant à cette parole la classe d'Elisée dirige ses efforts vers le royaume. Par la grâce du Seigneur ils ôtent les pierres qui ont fait trébucher beaucoup de chrétiens, ils frayent la route et ils montrent au peuple le chemin du retour au Seigneur. Ils élèvent son étendard afin que le peuple voie le chemin qui conduit au royaume et recevoive ses bénédictions.

[37] Au temps même où cette œuvre progresse, la classe d'Elisée apprécie le fait que le diable a été expulsé du ciel et qu'il continue à faire la guerre au reste de la postérité de la classe d'Elisée, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus Christ (Apocalypse 12 : 17). Ils savent que le diable, par tous ses instruments, cherche toutes les occasions de les détruire ; cependant ils n'ont pas peur. Leur intrépidité est due au fait qu'ils savent que l'Eternel est leur salut. C'est à eux qu'il dit maintenant : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche et je t'ai abrité à l'ombre de ma main, pour fonder de nouveaux cieux et former une terre nouvelle et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » — Esaïe 51 : 16.

[38] Dieu a fondé les nouveaux cieux en chassant Satan et en intronisant son Roi. Il fonde le nouveau gouvernement terrestre. Il commande à son peuple de rendre témoignage de ce fait ; et pendant que cela est en voie d'accomplissement, il les protège et les garde de tout mal. Ce sont ceux qui constituent le reste du Seigneur et auxquels il dit : « En ce jour, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple, un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice, et une force pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

[39] « Le grand et redoutable jour de l'Eternel » approche rapidement. L'organisation terrestre de Satan va tomber. Les puissances s'allient pour le grand conflit final. Quand le témoignage sera rendu à toutes les nations alors viendra ce jour et sera marqué d'un temps de détresse tel que le monde n'en a point eu de semblable ; et ce sera la fin (Matthieu 24 : 21, 22). Mais dans ce grand et terrible assaut de l'ennemi le reste du peuple de Dieu, la classe d'Elisée, ne sera point détruite ; mais par Christ elle remportera la victoire (Zacharie 14 : 1-3). Tous les consacrés sur la terre, y compris les prisonniers dans les prisons, sont une partie de l'organisation de Dieu, symbolisée par Jérusalem et quelquefois appelée Sion.

[40] Les membres de la classe d'Elisée, ayant le privilège d'être les témoins du Seigneur, sont les pieds de celui qui apporte le message de paix et de délivrance à ceux dont le désir du cœur est de recevoir les bénédictions du Seigneur. Le prophète Esaïe eut une vision de ceux qui sont « les pieds de celui » et il s'exclama avec extase : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » — Esaïe 52 : 7.

## ANTAGONISTES

[41] Les Ecritures semblent clairement montrer que quand l'œuvre d'Elisée progressera quelques personnes prétendant être consacrées au Seigneur s'opposeraient à l'œuvre d'Elisée. Ils marchaient avec la classe d'Elie ; mais puisqu'ils négligent de discerner l'enlèvement d'Elie et l'œuvre d'Elisée, ils permettent à leur esprit de s'opposer à ce que le Seigneur fait et à ses frères qui sont engagées dans l'œuvre d'Elisée. Dieu dit par son prophète : « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères qui nous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie ! — Mais ils seront confondus. » — Esaïe 66 : 5.

[42] Les faits montrent distinctement que dès le commencement de l'œuvre d'Elisée certaines personnes prétendant être dans la vérité actuelle s'opposèrent à cette œuvre ; et celles-ci n'ont pas eu le privilège de voir et d'apprécier la lumière qui vient du temple parce qu'elles n'ont pas discerné la différence entre l'œuvre

d'Elie et celle d'Elisée et qu'elles se sont opposées à celle-ci. Elles n'ont donc pas reçu une double portion de l'esprit du Seigneur, comme indiqué dans la prophétie.

43 Alors le prophète ajoute : « Une voix de tumulte [vient] de la ville, une voix du temple, une voix de l'Eternel, qui rend la récompense à ses ennemis. » (Esaïe 66 : 6). La voix humaine, lorsqu'elle est cultivée rend le son le plus mélodieux que l'oreille humaine ait jamais entendu. Aucun instrument ne peut rendre parfaitement une voix humaine bien cultivée. D'autre part une voix non développée et cassée n'est qu'un bruit et représente la discorde. Ainsi le prophète dit que de la ville, de ceux qui prétendent être de l'organisation de Dieu, vient une voix de tumulte, un son discordant qui n'est pas en harmonie avec ce que le Seigneur fait.

44 Alors une voix du Seigneur sort du temple. Celle-ci est belle et harmonieuse parce qu'elle est en parfait accord avec le Seigneur. C'est le message proclamé par la classe d'Elisée. La voix est le symbole d'un message de la vérité. Ceux qui le proclament, comme indiqué en Esaïe 52 : 7, sont les pieds du Christ, c'est pourquoi ils sont engagés dans l'œuvre d'Elisée. Ils sont également appelés les sentinelles ; et c'est d'eux que le prophète dit : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion » (Esaïe 52 : 8). C'est à eux maintenant que le Seigneur a confié tous ses biens. Ils sont ses sentinelles qui veillent et qui gardent les intérêts du royaume — représentés par ses biens. Ils voient de leurs propres yeux les grandes vérités du plan que Dieu révèle.

45 Leurs cœurs sont remplis de joie ils élèvent ensemble leurs voix vibrantes d'allégresse. Ils éclatent de joie et chantent ensemble. Ils voient que le Seigneur est dans son temple ; que le diable a été chassé du ciel ; que le Roi est en activité ; que le Seigneur est venu vers son temple ; qu'il a couvert du manteau de la justice ceux qu'il trouva fidèles et leur donna les vêtements du salut ; qu'il a répandu son esprit sur son peuple sans égard à leur rang, leur position précédente dans le corps; que la principale pierre angulaire a été placée au complet en Sion, et que sur cette pierre resplendit la pleine et parfaite lumière de la vérité qui de temps en temps est réfléchie par le temple sur le visage des fidèles. Ne pensant plus à eux-mêmes, mais étant entièrement dévoués au Seigneur, ils ne craignent point. Leur vie, c'est de connaître et de faire la volonté de Dieu ; et par sa grâce ils gardent ses commandements et ceux-ci sont une joie pour leur cœur. Tel est l'état de la classe d'Elisée qui accomplit l'œuvre d'Elisée.

## OBEISSANCE

46 L'obéissance est plus agréable au Seigneur que le sacrifice. Chacun a dû faire un sacrifice pour être engendré par l'esprit du Seigneur. Maintenant pour être acceptables au Seigneur comme nouvelles créatures, l'obéissance est exigée. Jésus dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, et je vous aimerai, et mon Père vous aimera. » Les commandements donnés maintenant à la classe d'Elisée sont si clairs et si convaincants qu'il ne peut y avoir de doute à ce qu'il faudra faire. Il faut qu'un témoignage soit rendu aux nations, c'est que l'Eternel est Dieu ; il faut que le peuple sache que le royaume est proche ; il faut que le jour de la vengeance de notre Dieu soit déclaré ; il faut que l'étendard du Seigneur soit levé pour les peuples ; et c'est la classe d'Elisée qui est chargée de faire cette œuvre. Mais comment faut-il la faire ?

47 Est-ce en joignant les mains que l'œuvre peut être faite ? Est-ce en adressant, à l'occasion, à quelques personnes, quelques mots du haut de l'estrade ? Est-ce en faisant toujours une figure longue et triste qu'on peut prouver l'obéissance aux commandements et en disant : « Je désire me débarrasser de ce monde et aller au ciel pour me reposer ? » Pourquoi le Seigneur a-t-il permis à son peuple de bâtir et d'installer des imprimeries et pourquoi a-t-il rassemblé ses consacrés pour fabriquer des livres contenant le message ci-dessus ? Doivent-ils être mis au rebut et ne pas être lus ? Tous répondront : Non, il faut qu'ils soient mis entre les mains du peuple comme témoignage.

48 Mais qui va les mettre entre les mains du peuple ? Seulement les sœurs ? La réponse est que c'est la classe d'Elisée qui fera cette œuvre, soit qu'elle se compose de femmes ou d'hommes, de frères-pèlerins ou de colporteurs, d'employés de bureau ou de garçons-meuniers. Aucun n'aura besoin d'être invité à sortir s'il fait réellement partie de la classe d'Elisée ; il sera heureux de saisir le manteau, le message de la vérité, et se hâtera de l'employer de toute manière possible pour frapper les eaux ; c'est-à-dire pour transmettre le message de la vérité au peuple.

49 Le radio perce maintenant les murs des prisons et attire l'attention des prisonniers. Puis suit la petite armée du Seigneur, formée de la classe d'Elisée, pour porter le message sous forme imprimée. Que celui qui prétend être consacré au Seigneur se demande : Est-ce que j'obéis au Seigneur ; est-ce que je l'aime ; est-ce que je prouve mon amour en gardant ses commandements ? Ceux qui gardent ses commandements sont remplis de joie et la joie du Seigneur est leur force.

## QUESTIONS BEREENNES

Que signifie le nom d'Elisée ? En quoi consistait l'œuvre d'Elie ? S'attendait-on à ce qu'elle éloignât le frappement d'interdit de la terre ? Quand l'œuvre d'Elisée devait-elle être faite ? De qui cette classe est-elle constituée ? § 1, 2.

Elie fut-il jamais craintif ? Et Elisée ? Par quelle raison un chrétien deviendrait-il craintif ? Qu'est-ce qui rend courageuse la classe d'Elisée ? § 3—5, 31—33.

Que se passa-t-il entre le roi et Elie après l'onction d'Elisée ? Quel fut son accomplissement ? Raconter l'enlèvement d'Elie. § 6—9.

Que représentait le manteau d'Elie ? Que signifiait le frappement des eaux du Jourdain ? § 10, 11.

Que signifient le char de feu et le tourbillon ? Que dit Elisée lorsqu'Elie fut enlevé ? Appliquer l'image. § 12—18.

Qu'illustrait l'arrêt d'Elisée au bord du Jourdain ? Maintenant, qu'avait à faire Elisée ? § 19—21.

Quelle fut la requête d'Elisée à Elie, et la réponse de celui-ci ? Quand en commença l'accomplissement et comment ? Par quoi la classe d'Elisée a-t-elle été clairement identifiée ? § 22—28.

Qu'avait le Seigneur à faire en venant à son temple ? Quelle a été l'expérience de la classe d'Elisée depuis ce temps ? En quoi l'œuvre d'Elisée diffère-t-elle spécialement de celle d'Elie ? § 29, 30.

Quel est l'accomplissement actuel d'Esaïe 61 : 10 ? Quel est maintenant le commandement donné à la classe d'Elisée et comment lui obéit-on ? § 34—36.

Y a-t-il actuellement un danger pour ceux qui gardent les commandements de Dieu ? Comment Dieu a-t-il maintenant planté de nouveaux cieux et fondé une terre nouvelle ? Pourquoi le frappement de la terre a-t-il été différé aussi longtemps ? Qui accomplit maintenant Esaïe 52 : 7, et comment ? § 37—40.

La classe d'Elisée aurait-elle dû s'attendre à l'opposition de quelques-uns qui avaient marché avec elle ? Pourquoi ceux-ci s'opposent-ils maintenant à l'œuvre du Seigneur ? Quels sont les faits ? § 41, 42.

Qu'est-ce la « voix éclatante de la ville » et la « voix du temple » (Esaïe 66 : 6) ? Pourquoi ceux de la classe du temple élèvent-ils maintenant leurs voix avec une allégresse toute particulière ? § 43—45.

Que demande le Seigneur de son peuple ? Que lui a-t-il été spécialement commandé de faire maintenant ? Qui le fera et comment ? Elisée fut-il contraint de relever le manteau d'Elie ? La classe d'Elisée a-t-elle besoin d'être poussée au travail ? Comment le Seigneur perce-t-il maintenant les murs des prisons et qu'attend-on de nous par rapport à cela ? § 46—49.

# COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

### TEXTE DU 6 JUILLET

*« Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ? »* — Esaïe 40 : 12.

CE TEXTE est un tribut à la majesté, la grandeur, la sagesse et la puissance de l'Eternel. La connaissance de Dieu et de son Fils bien-aimé, c'est la vie. La plupart des hommes ne connaissent pas Dieu et sont ainsi sans espérance. Des millions de chrétiens connaissent à peine Dieu et son plan et voilà pourquoi ils sont craintifs et faibles et permettent qu'ils soient gardés en prison. Le contexte montre qu'il est temps pour la classe du Serviteur oint de faire connaître au peuple le vrai Dieu. Les œuvres de l'Eternel qui sont visibles à l'œil naturel nous parlent de sa grandeur et tendent à affermir notre foi en lui. Il n'y a personne à qui il puisse être comparé. Pendant des siècles Satan, le dieu mimique, a donné un grand spectacle mais ses jours de représentation touchent à leur fin. Les œuvres de l'Eternel dureront à perpétuité. La classe du Serviteur oint a maintenant l'ordre d'élever l'étendard de Dieu et de rendre témoignage à son nom ; et il en sortira une bénédiction pour les prisonniers et les gens de bonne volonté. Toute la puissance et la pompe déployées par l'organisation du diable et par ses agents ne sont rien aux yeux de Dieu. Le témoignage en doit être rendu. Bientôt Dieu convaincra toute l'humanité de sa grande puissance qui agit toujours en harmonie avec la sagesse, la justice et l'amour. C'est sa volonté expresse que la classe du Serviteur rende ce témoignage au temps actuel.

### TEXTE DU 13 JUILLET

*« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées. »* — Psaume 8 : 4.

L'HOMME égoïste et ignorant se vante de ses œuvres et de la grandeur d'autres hommes. L'homme dévoué à Dieu honore son Créateur. Il sait que les choses de l'organisation de Satan sont vaines mais que les œuvres de Dieu sont éternelles. L'homme contemple la lune et les étoiles qui répandent leur lumière douce pendant la nuit, et le soleil qui chasse l'obscurité et qui préside au jour et donne la vie à la végétation de la terre. Il se considère lui-même à la lumière des œuvres du grand Créateur, et reconnait sa propre insignifiance en se comparant avec Jéhovah, Dieu. Il honore son Créateur et sa vénération de l'Eternel le conduit dans la voie de la sagesse. S'il étudie le plan de Dieu de la rédemption par son Fils bien-aimé, il consacre sa vie au Seigneur et marche dans la lumière. Il apprécie le grand honneur d'être l'ambassadeur du Seigneur et représente fidèlement les intérêts du royaume. Il s'oublie lui-même et honore Dieu. Il s'estime heureux d'expliquer à d'autres la majesté, le pouvoir et la grandeur de l'Eternel et de ses œuvres. Il apprend à avoir des sentiments modestes et n'a pas de lui-même une trop haute opinion. Il devient désintéressé et de plus en plus semblable au Seigneur.

### TEXTE DU 20 JUILLET

*« Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi. »* — Esaïe 26 : 3.

L'ETERNEL est un Dieu de paix. Sans s'occuper de la confusion occasionnée par l'ennemi, l'Eternel est toujours tranquille, calme et ne se laisse pas troubler. Ses œuvres puissantes parlent de sa majesté, de sa dignité et de sa sérénité. La paix dont il jouit trouve son origine en lui. La paix dont jouissent ses créatures intelligentes résulte d'une confiance permanente dans le Seigneur. L'œuvre visible et inanimée de ses mains rend témoignage de lui. Les sommets des montagnes semblent être de silencieuses sentinelles placées là pour témoigner de la grandeur de son œuvre. Les véritables disciples de Christ Jésus jouissent de la paix de Dieu. Ils se confient toujours à lui et le servent. Le prophète les compare à des sentinelles qui sont également des témoins de Dieu : « La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse. » La voix est le message harmonieux de la vérité qu'ils se réjouissent de proclamer. Les précieuses promesses de Dieu s'appliquent à ces fidèles. A cause de leur fidélité et de leur dévouement affectueux envers lui, il les garde dans une douce paix et les conduit dans des voies éternelles.

### TEXTE DU 27 JUILLET

*« Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout être vivant. »* — Psaume 145 : 16.

LES PAROLES expriment la confiance parfaite de la créature en son Créateur qui est capable de donner la vie et le bonheur. On pourrait vivre pendant un certain temps et ignorer Dieu ; mais celui qui voudrait vivre éternellement doit connaître Dieu et son Fils bien-aimé. Les paroles de ce Psaume de David expriment les sentiments du cœur des membres de la nouvelle création et particulièrement de « la classe du Serviteur » au temps présent. Ceux-ci voient la bonté de l'Eternel dans chacun de ses actes et apprennent que tous ceux qui l'aiment reçoivent ses bienfaits. Ils reconnaissent que le but le plus haut que la créature puisse atteindre est de devenir semblable au Créateur. Il est juste dans toutes ses voies. Il accorde la grâce, la bienveillance et est généreux envers toute sa création. Il est la parfaite expression du désintéressement. Il est amour.

Les membres de la nouvelle création consacrent leur vie au service de Dieu et ont la joie de méditer sur ses œuvres et de proclamer ses louanges. Ils sont l'œuvre de ses mains. La vie immanente ainsi que le privilège de répandre des bénédictions sur autrui en qualité d'agents du Tout-Puissant sera leur récompense. Lorsque la race humaine sera rétablie et que tout l'univers sera purifié alors chaque créature sera complètement satisfaite des bienfaits reçus de la main généreuse du grand Jéhovah, Dieu.